

## QUELQUES EXPERIENCES SUR LA PERCEPTION DE L'EMPHASE EN ARABE

Belhassen Badreddine, Département de Recherches Linguistiques  
de Paris VII, Paris, France

Le but de cette communication est de démontrer que la corrélation de vélarisation emphatique de l'arabe, interprétée à raison par N.S. Troubetzkoy (1970, 144-45) comme une corrélation de timbre consonantique, est en voie d'être remplacée dans les parlers arabes par une autre plus simple.

Dans le parler d'El-Hamma, Jean Cantineau (1960, 208) remarque que les oppositions d'emphase "souvent ne sont pas constantes; la position principale de pertinence semble être le contact de la voyelle a". Ce qui tendrait à confirmer ce point de vue, c'est le fait suivant: les paires de mots qui attestent l'opposition d'emphase sans que le timbre vocalique a soit suspect d'être l'élément différenciatif sont assez rares dans les dialectes arabes décrits jusqu'à présent.

Pour étudier à fond les restes de l'opposition traditionnelle d'emphase, nous avons songé à recourir à un procédé indirect de vérification en soumettant des listes de paires de mots où l'opposition d'emphase est susceptible d'être pertinente au voisinage de /i/, /u/, /i:/ et /u:/, au sentiment linguistique des sujets parlants.

Les résultats des tests soumis à des sujets tunisiens mettent en évidence le fait que la différence entre un item emphatique et un item non emphatique au contact des voyelles fermées hors situation n'est presque pas perçue par les sujets testés. En revanche, la non-distinction de la différence (confusion) entre les deux phénomènes est très significative. Il est à noter que le pourcentage de confusion est de l'ordre de 70% chez les lettrés et de 90% chez les analphabètes.

#### Références

Cantineau, J. (1960): Etude de linguistique arabe, Paris.

Troubetzkoy, N.S. (1970): Principes de phonologie, Paris: Klincksiek.